

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FEDERATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

25 AVRIL AU 1^{ER} MAI 1991

N° 825

10,00 F

PREAMBULE

Introduction aux différents textes de présentation du congrès de l'IFA

A l'occasion du 1^{er} Mai nous vous présentons ici les textes et motions adoptés lors du congrès de l'IFA en novembre de l'année passée. Ce retard étant pour grande partie dû à l'activité guerrière dans le golfe qui nous a beaucoup occupé. Le précédent congrès de l'IFA avait eu lieu à Paris en 1986. Quatre ans après, les fédérations adhérentes à l'IFA ont réaffirmé la nécessité de contacts plus étroits entre les anarchistes du monde entier. Tous les participants ont été d'accord pour affirmer le besoin pour notre organisation de développer ses contacts et d'aider, là où cela est possible, à la mise en place d'une organisation anarchiste. Face à un monde capitaliste de plus en plus arrogant, guerrier, voire mystique, il devient de plus en plus urgent pour tous les anarchistes de s'organiser. Les anarchistes ont toujours rejeté les frontières ; face au nationalisme, ils se disaient internationalistes. L'heure n'est plus uniquement aux rencontres sporadiques mais à la construction effective de cet idéal qui est le nôtre, non pas uniquement au niveau d'une région, d'un pays, mais au niveau de la terre entière. Une révolution sera d'autant plus fragile qu'elle sera seule face aux différents gendarmes du monde avec leurs énormes machines guerrières. Ensemble, aux quatre coins du globe, nous pourrions développer plus de moyens, échanger nos idées, nos critiques, nos expériences : mettre sur pieds notre idéal commun et le faire connaître. Nous appelons tous les anarchistes à multiplier les contacts entre eux afin d'apprendre à mieux se connaître, à vivre et à travailler ensemble. L'IFA peut être un outil pour développer l'anarchisme, cela ne dépend que de nous tous.

Le secrétariat

VALENCE (ESPAGNE) - 1^{ER} AU 4 NOVEMBRE 1990

Congrès de l'Internationale des fédérations anarchistes (IFA)

PACTE ASSOCIATIF DE L'IFA

PREAMBULES

L'IFA est une organisation internationale de fédérations anarchistes qui se rattache, par son pacte associatif et son action, aux principes de la 1^{ère} Internationale anarchiste qui s'est constituée à Saint-Imier en 1872.

L'IFA lutte pour :

- abolir toute forme d'autorité qu'elle soit économique, politique, sociale, religieuse, culturelle ou sexuelle ;
- construire une société libre, sans classes ni Etats ni frontières, fondée sur le fédéralisme libertaire et l'entraide.

L'action de l'IFA se basera toujours, tant aux plans pratique que théorique, sur l'action directe, contre le parlementarisme et le réformisme.

Les fédérations, adhérentes à l'IFA, s'engagent à développer entre elles la solidarité la plus efficace dans tous les domaines ; à coopérer et coordonner toute initiative ; à fournir une aide régulière à l'IFA et à son secrétariat ; à développer, à l'échelle mondiale, l'action anarchiste.

Chaque fédération étant autonome dans sa propagande et son développement.

ADHESIONS ET DEMISSIONS

Pour adhérer à l'IFA, une fédération doit :

- se reconnaître dans son pacte associatif et son action définis dans les congrès ;
- présenter sa demande d'adhésion au secrétariat qui s'engage à la communiquer à tous les membres de l'IFA. En l'absence d'opposition, de la part des fédérations adhérentes, formulée dans l'espace de 6 mois, l'adhésion devient immédiatement effective. Elle devra être ratifiée, à l'unanimité, par le congrès suivant. En cas d'opposition, seul le congrès peut réexaminer la demande d'adhésion.

L'adhésion implique le versement d'une cotisation dont le montant est déterminé en congrès.

L'IFA souhaite l'existence d'une seule fédération anarchiste par pays, mais, ne reconnaissant pas la géographie politique imposée par les Etats, accepte la formation d'autres fédérations à l'intérieur d'un même territoire, dans le cas où la fédération déjà adhérente ne formulerait pas d'opposition.

L'IFA accepte l'adhésion de fédérations pluri-nationales qui entendent, de cette manière, développer, à l'intérieur d'aires géographiques et/ou linguistiques



contigues, la pratique de l'internationalisme anarchiste.

En cas de constatation, par le secrétariat, de non activité durable et confirmée de la part d'une fédération adhérente à l'IFA, celui-ci s'engage à en informer tous les membres de l'IFA. En l'absence d'opposition de la part des fédérations adhérentes, formulée dans l'espace de 6 mois, la démission sera considérée effective. Elle devra être ratifiée, à l'unanimité, par le congrès suivant. En cas d'opposition, seul le congrès peut réexaminer cette démission.

Au cas où une reprise d'activité serait constatée, cette fédération peut proposer sa candidature à l'IFA, conformément au pacte associatif.

En l'absence d'organisation fédérée au niveau national, peuvent adhérer à l'IFA aussi des groupes qui s'engagent, à l'intérieur de leur territoire de référence, à créer une fédération. Cette adhésion ne pouvant être que provisoire, les fédérations de l'IFA se réservent le droit, dans le cadre de leur congrès, de reconsidérer cette adhésion si elle n'a pas encore débouché sur la constitution d'une fédération. La nouvelle fédération doit faire sa demande d'adhésion à l'IFA.

CONTACTS INTERNATIONAUX

L'IFA entretient des liens cordiaux avec l'ensemble du mouvement libertaire mon-

dial dans sa lutte contre toutes les formes et structures de domination (échanges d'informations, solidarité, etc...) et peut inviter ses délégations à assister à ses travaux.

LES CONGRES

L'IFA se réunit en congrès au moins tous les 3 ans.

Le congrès décide des orientations et des axes d'action de l'IFA à l'unanimité.

Un an avant sa tenue, une réunion, du secrétariat avec les personnes chargées des relations internationales des différentes fédérations, définira l'ordre du jour, la date et le lieu du congrès de l'IFA.

Le congrès délibère sur les initiatives de l'organisation et confie, à l'unanimité, le secrétariat de l'IFA, chargé de mettre en application les mandats du congrès, à une fédération adhérente qui nommera ses membres.

LE SECRETARIAT

Le secrétariat, en outre, a pour tâche de prendre soin des relations avec les personnes chargées des relations internationales au sein des différentes fédérations adhérentes, qui se réuniront conjointement et/ou par aire géographique, au moins tous les 6 mois.

Le secrétariat représente l'IFA et a pour tâche d'œuvrer à la fois à son rayonnement et à son développement.

En outre :

- Il stimule les contacts et le débat interne de l'IFA.
 - Il signale les cas pour lesquels il est nécessaire de développer l'entraide internationale.
 - Il édite un bulletin fédéral, point de référence, pour la correspondance et le débat interne de l'organisation.
 - Il s'occupe de l'édition de matériel de propagande, portant sur les résolutions et l'action de l'IFA.
 - Il perçoit et gère les cotisations que les fédérations versent régulièrement pour le soutien de l'activité de l'IFA.
 - Il rend compte de ses activités et de l'exécution de son mandat.
- Le secrétariat se présente démissionnaire devant le congrès.

RESPECT DU PACTE ASSOCIATIF

Le non-respect des engagements matériels et éthiques qui précèdent, constitue une remise en cause, de fait, de l'adhésion à l'IFA qui sera ratifiée par le congrès suivant.

MODIFICATION DU PACTE ASSOCIATIF

Toute proposition de modification du présent pacte associatif doit être portée à la connaissance de toutes les fédérations adhérentes, au moins un an avant le congrès qui devra l'examiner.

TEXTE ADOPTE AU CONGRES

Position des anarchistes sur le mouvement ouvrier

L'INTERNATIONALE des fédérations anarchistes constate que le mouvement organisé joue un rôle prépondérant non seulement dans le développement des revendications immédiates mais aussi dans la création, au sein de la société capitaliste, de préfigurations des formes révolutionnaires de la société future.

En Espagne et dans d'autres pays qui ont traversé des périodes révolutionnaires, les syndicats furent les instruments les plus efficaces pour la construction sociale.

Les faits historiques montrent que même quand le syndicalisme se limite à une fonction de pure défense des intérêts de la classe ouvrière, celui-ci s'affronte au capitalisme et à l'Etat, et qu'il se voit obligé de faire face à des situations révolutionnaires.

Nous devons aussi souligner la situation d'une bonne partie du mouvement ouvrier tombé, dans de nombreux pays, dans le collaborationnisme d'Etat ou dans des formes plus aigües du réformisme qui, de fait, ont converti les syndicats en instruments de l'Etat et du capitalisme privé ou étatique. Certains syndicats illustrent bien ceci qu'ils soient d'Europe de l'Est, des Etats-Unis, des diverses républiques d'Amérique du Sud ou d'autres pays. Nous devons ajouter la dépendance dans laquelle se trouvent de nombreuses centrales syndicales, dirigées et dominées, les unes par les partis politiques, les autres par l'Eglise.

L'IFA déclare que les anarchistes n'ont jamais joué, dans les organisations syndicales, un rôle directeur, pas même dans les pays où ils ont pu créer des organisations ou des syndicats anarcho-syndicalistes. Les anarchistes oeuvrent comme manuels et intellectuels au sein des syndicats en tentant de convaincre les travailleurs par la propagande et l'exemple, les orientant dans un sens révolutionnaire, leur montrant le chemin à suivre pour parvenir à l'émancipation intégrale, respec-

tant toujours la pleine indépendance des organisations.

En ce sens, il est important de reconnaître l'oeuvre réalisée par les organisations syndicales en Espagne, en Bulgarie, en Italie, en Argentine, en France (n'oublions pas que la CGT fut fondée par les syndicalistes révolutionnaires) et dans d'autres pays avant la première guerre mondiale. L'AIT, continuatrice de la Première Internationale, même amoindrie par la destruction de quelques unes de ses sections par le fascisme et l'autoritarisme, reste à défendre les principes et les tactiques de cette Première Internationale, seule organisation à caractère syndical international qui ait échappé aux déviations réformistes ou totalitaires.

Les anarchistes et le partage du monde

L'IFA engage ses sections adhérentes à participer aux luttes ouvrières sous les formes correspondant à la réalité de chaque pays. Cette participation ne peut être développée que sur la base des principes généraux de l'anarchisme, c'est-à-dire action directe, fédéralisme et finalité de révolution sociale libertaire.

Le principe d'action directe est entendu comme la solution des conflits entre capital et travail et doit être traité directement entre patrons et ouvriers sans la médiation d'une quelconque bureaucratie ou autorité. Partant de ce principe, l'I.F.A. conseille aux compagnons des différentes sections de ne pas réaliser de travaux de gestion ou bureaucratiques rémunérés, au sein des syndicats.

A partir des situations dans lesquelles sont engagées les sections de l'I.F.A., l'action pourra prendre les formes suivantes :

- action dans les syndicats anarcho-syndicalistes membres, de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) ;
- action non bureaucratique dans

d'autres organisations syndicales avec l'objectif de développer les conceptions anarcho-syndicalistes ;

- action dans les comités de lutte, conseils ouvriers et organisations de chômeurs et de précaires, avec l'objectif de créer un mouvement autonome autogestionnaire.

Les sections de l'IFA ne perdent pas de vue la nécessaire solidarité vis-à-vis des compagnons des autres sections de l'IFA dans les luttes ouvrières qu'ils impulsent.

Les Fédérations de l'IFA les groupes et individus membres s'engagent à soutenir et à être solidaires des sections de l'AIT, ainsi que des mouvements sociaux qui peuvent se créer et qui développent des pratiques anarchistes au sein du mouvement ouvrier.

L'IFA constate : que quand les travailleurs sont réunis au sein d'organisations syndicales indépendantes et à finalité révolutionnaire et quand les anarchistes peuvent appuyer l'action ouvrière et impulser d'autres mouvements, alors il est possible de transformer la condition sociale des travailleurs et plus largement de tous les êtres humains.

Les anarchistes contre la guerre (extraits)

Jamais, comme dans cette année 1990, les puissances du capitalisme n'avaient eu autant besoin de la guerre. Dépouillées de la « menace communiste », en proie à une crise profonde des rapports internationaux et inter-impérialistes (voir la question allemande), au bord d'une crise économique aux conséquences inconnues, les puissances de l'Occident, Etats-Unis en tête, se sont lancées dans l'aventure du golfe Persique, exploitant au maximum l'occasion fournie par l'invasion irakienne du Koweït.

En effet, l'invasion du Koweït n'est que la dernière d'une série interminable de faits semblables : l'Histoire nous a toujours présenté de telles brutalités, qui font partie de l'essence même des Etats. D'ailleurs, bien d'autres invasions - telles celles des Palestiniens et des Kurdes, pour ne rester qu'au Moyen-Orient - sont passées complètement inaperçues aux puissances grandes et petites, comme aux Nations-Unies (...).

En tous cas, ceux qui vont profiter de l'état de guerre sont :
- les gouvernements, qui peuvent profiter d'un climat d'émergence pour la situation intérieure. Certains - dont l'Italie - se sont exprimés en termes favorables à la guerre, pour la première fois depuis 1945 ;

- les industries militaires vont pouvoir mettre en marche de nouveaux programmes de production : les armées, une fois la crise passée, vont laisser une partie de leur équipement dans le désert ;

- les castes militaires vont augmenter leur pouvoir et bientôt militariser la société entière.

Ce sont toujours les mêmes qui vont trinquer : les enfants, les vieux, les pauvres, les faibles ; sur les lieux même de la guerre avec la famine, les camps de concentration (500 000 exilés), les maladies contagieuses (...)

C'est pourquoi nous faisons appel à tous pour s'opposer à tout projet de guerre en suggérant :

- d'apporter un maximum de soutien aux insoumis et aux déserteurs ;
 - un boycott de l'industrie de guerre ;
 - la grève dans les ports contre les nouveaux envois de matériels de guerre.
- Nous proposons une journée internationale de mobilisation contre la guerre (cette action reste à redéfinir).

La commission du congrès

Extraits du communiqué anti-guerre de l'Internationale des fédérations anarchistes

(...) Il n'y a pas de guerre propre, mais il existe l'exploitation, la domination, la soumission, le meurtre de l'homme par l'homme. L'invasion du Koweït par l'Irak ne fut rien d'autre que l'exercice du droit des fumiers galonnés à annexer, piller, tuer et déporter les populations qui se trouvent sur leur passage.

Ce sont les peuples que le blocus de l'Irak frappe, non pas Saddam Hussein et sa cour, mais le petit peuple irakien, les centaines de milliers de travailleurs immigrés et ceux de l'ensemble des pays voisins qui éprouvent les plus grandes difficultés pour se nourrir. Des centaines de milliers, voire de millions de morts risquent d'apparaître : pour quoi et pour qui ? (...)

La situation est trop grave pour ne pas s'engager davantage dans la lutte contre la guerre. (...)

Comment le faire sinon en nous engageant dans la lutte contre le gouvernement, tous les gouvernements, les parlements et l'ensemble des autorités nationales et internationales qui cautionnent la guerre ? Comment le réaliser sinon par l'insoumission civile et militaire, par la désobéissance, par la grève générale autogestionnaire et expropriatrice, par la mobilisation dans la lutte sociale et internationale contre ceux, Etats, patrons, curés, qui quotidiennement nous mènent à la guerre, celle des riches contre les pauvres.

Il ne suffit pas de dire « C'est assez ! », encore faut-il se donner les moyens de faire barrage aux militaristes. Organisons-nous pour lutter ensemble contre le pouvoir, tous les pouvoirs.

Secrétariat de l'IFA (le 16.01.1991)

ITALIE

Activités anarchistes contre la guerre

L'OPPOSITION à la guerre s'est manifestée seulement à partir des premiers jours de janvier. Que des troupes italiennes soient envoyées pour la première fois depuis 1945 en dehors des frontières nationales pour des opérations de guerre engendrait désarroi et opposition dans une grande partie de la population. Population qui n'était pas préparée à se sentir « en guerre » et qui était convaincue que l'on ne serait pas arrivé jusqu'à l'affrontement armé. Cela explique pourquoi les initiatives prises avant janvier aient été rares et, dans la plupart des cas, utilisées à des fins de politique intérieure plutôt que pour arrêter la future boucherie.

Au cours des premiers jours de janvier, il est possible d'enregistrer les premières manifestations estudiantines significatives, auxquelles les anarchistes ont participé au premier rang.

Le 10, à Milan, des ouvriers métallurgistes en opposition avec les syndicats officiels se sont prononcés pour la grève générale en cas de déclenchement des

hostilités avec l'Irak. Le 12, à Rome, s'est tenue une grande manifestation nationale de tous les mouvements pacifistes, non-violents, libertaires... contre la guerre, forte de 100 000 personnes (...). Le 15, pratiquement dans toute l'Italie, se sont tenues des grèves et des manifestations estudiantines. Les anarchistes étaient présents avec leurs banderoles à Milan, Rome, Livourne, Imperia, Reggio-Emilia... A Naples, à la fin de la manifestation, l'anarchiste Pascuale Ambrosino s'est déclaré objectif total. A Trieste, Claudio Venza et d'autres antimilitaristes ont brûlé leurs papiers militaires. Le 16, à Milan, sur proposition de quelques conseils d'usines, il y a eu une grève de quatre heures qui a été proclamée. Après l'attaque aérienne contre Bagdad, les manifestations et les protestations se multiplient. Toujours à Milan, malgré l'opposition des directions nationales, la Bourse du travail a appelé à la grève générale. Cent mille personnes descendent dans la rue, tandis que plus de 50 établissements scolaires du secondaire sont occupés par les étudiants. Il s'agit d'un mouvement entièrement autonome (tout au moins à ces débuts) et qui trouve dans le mot d'ordre de désertion un terrain d'entente commun à tous.

Les anarchistes sont présents dès qu'ils le peuvent. Cette mobilisation se poursuit même au cours des jours suivants. A Imperia, Bologne, Turin, Ragusa, Palerme les anarchistes animent différentes initia-

tives et à Jesi l'occupation de la mairie est décidée tandis qu'à Senigallia s'affrontent antimilitaristes et fascistes.

En attendant, à Verone et à Bari, les tribunaux militaires jugent les anarchistes Gianni Buganza et Pasquale Ambrosino pour objection totale, tandis que les premières poursuites pour appel à la désertion sont lancées à Senigallia et Arezzo.

Le 2 février, la télévision d'Etat italienne cherche à utiliser les déclarations d'un ex-adhérent de la FAI pour faire croire que les anarchistes se sont alignés sur les positions du gouvernement !

Ces provocations n'arrêtent pas les antimilitaristes. Des trains, qui transportent du matériel militaire sont bloqués. Et le 16 février une manifestation aura lieu à l'aéroport de Milan-Malpensa pour protester contre l'autorisation accordée au ravitaillement des B 52. Le 17, c'est l'aéroport militaire de Sant' Damiano (Piacenza) qui est entouré par la foule des manifestants ; enfin, le 22, les anarchistes et les anarcho-syndicalistes participent à la grève générale dont ils sont parmi les promoteurs. Cette grève est minoritaire mais la mobilisation est significative ; plusieurs milliers de personnes manifesteront dans les principales villes d'Italie.

D'après Massimo Varengo (commission de correspondance de la FAI)

le monde
libertaire

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.

Tarif	France (+ DOM-TOM)		Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	35 F	70 F	60 F
3 mois	13 n°	95 F	170 F	140 F
6 mois	25 n°	170 F	310 F	250 F
1 an	45 n°	290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
A partir du n° (inclus).

Abonnement de soutien
Chèque postal Chèque bancaire Autre

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication : André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : Gaspard-Monge,
55, rue du Fossé-Blanc, 92230 Gennevilliers
Dépôt légal 44 145 — 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — Publi Routage
Diffusion SAEM Transport Presse

TEMOIGNAGES

Du côté des délégations étrangères



Agnès, pour la délégation hongroise

Du groupe Autonomia créé en 1988, regroupant diverses affinités, se sont constitués depuis 4 groupes anarchistes en 1990 :

- un groupe s'intéressant à l'écologie et à une communauté anarchiste : Géo, visant à créer une communauté internationale. Projet d'acquérir un terrain au point de ren-

contre des trois frontières hongroise, autrichienne, yougoslave ;

- un groupe intitulé Soleil regroupant des punks anarchistes, qui publient des fanzines, qui luttent contre les skinheads ;

- un groupe anarchiste de Budapest : groupe libertaire axant ses interventions sur l'écologie, l'antinucléaire, l'antimilitarisme, l'anticlérical. Projet d'un magazine quinzomadaire. Pratique de l'action directe ;

- un groupe non encore officiellement fondé : ce sont des anarcho-syndicalistes, actifs en juin 1990 par rapport à la loi sur l'autogestion (diffusion de tracts). Mais problème des préjugés à l'encontre des anarchistes chez les ouvriers ;

En réponse aux questions des délégations : La loi sur l'autogestion, c'est une loi faite par le gouvernement conservateur visant au partage du pouvoir de l'Etat avec les régions.

La faible participation aux élections (30 %) traduit la déception des gens face aux élections de mars 90. Les gens en ont marre de la politique. La vie s'est dégradée, ce qui préoccupe, c'est que va-t-on manger demain. Apathie et boycott, rejet des partis.

Claude, pour la Fédération libertaire des montagnes (Chaux de fond - Jura suisse)

La FLM est fédérée à l'Organisation socialiste libertaire depuis 1984. L'OSL a un organe de presse *Confrontation* paraissant tous les 3 mois à 1 000 exemplaires. Les militants participent à la Confédération romande du travail (CRT), seul syndicat

refusant la paix sociale, présent surtout dans le personnel soignant. Action pour l'amélioration des conditions de détention. A Saint-Imier, tentative d'autogestion d'un centre culturel. Mais les alternatives économiques sont faibles en Suisse. Présence dans "Suisse sans armée" (36 % des Suisses ont voté pour l'abolition de l'armée) : lancement d'une campagne de désobéissance civile. Lutte anti-autoritaire et pour la démocratie par le bas si bien que nous travaillons avec l'extrême gauche (dans les luttes).

A l'Usine, grand lieu alternatif des jeunes à Genève, s'est tenue une semaine d'activités. L'anarchisme commence à être connu.

Nous avons des relations internationales avec les libertaires d'Uruguay, nous leur avons envoyé une presse pour publier un périodique.

Joy, pour la délégation nord-américaine

Je ne suis pas mandaté par un groupe spécifique. Je suis investi dans une librairie anarchiste à San Francisco. Auparavant, j'étais investi dans un groupe anarchiste qui préparait des festivals.

Le mouvement anarchiste, aux USA et au Canada, travaille pour la coordination des anarchistes. Peu de groupes mais un regroupement par affinités. Les anarchistes, à travers ces groupes affinitaires, ont influencé les mouvements alternatifs. Activités : presse, notamment écologique, féminisme, antinucléaire, antimilitarisme, mouvements homosexuels, antiracisme.

Aux USA, il y a très peu de mouvements trotskystes ou marxistes. Les trotskystes se sont dissous et ont donné du matériel de presse aux anarchistes : ce fut l'occasion d'une petite polémique au sein du mouvement anarchiste américain. Cela permet de publier un périodique mensuel national. Deux autres journaux tirent de 3 000 à 6 000 exemplaires. Beaucoup de brochures anarcho-syndicalistes, musique alternative, fanzine, situationnistes. L'anarchisme est très divers, très hétéroclite.

Pour coordonner toutes ces tendances et donner une identité anarchiste, se tiennent des conférences annuelles aux USA et au Canada depuis 5 ans. En juillet dernier, la conférence a réuni 3 000 personnes durant 7 jours. La prochaine, ce sera à Mexico en juillet prochain.

INTERVENTION DE LA DELEGATION POLONAISE

Evolution récente du mouvement anarchiste

Le mouvement anarchiste en Pologne est ancien, mais a toujours été très faible pour diverses raisons. Les premiers groupes sont apparus à la suite de la révolution de 1905 en Russie, dans la zone occupée par les tsaristes. Ces groupes étaient souvent constitués au sein de la communauté yiddish. A cette époque, la répression était terrible. En 1911, par exemple, tous les membres du groupe International ont été fusillés pour conspiration.

Après la guerre et l'indépendance du pays, le mouvement ne s'est développé que lentement. Des groupes de diverses tendances sont apparus, notamment syndicalistes ou coopérativistes (Abramowski), malgré la répression d'une démocratie de plus en plus autoritaire. Le syndicat ZZZ a subi une forte influence anarcho-syndicaliste, et l'on estime que le ZZZ aurait pu rejoindre l'Association internationale des travailleurs (AIT) si la guerre n'avait pas éclaté. Pendant la guerre, des groupes anarchistes et syndicalistes ont lutté par les armes contre les nazis.

La répression stalinienne a eu raison de ceux qui ont échappé aux nazis. On parle d'un groupe anarchiste yiddish à Varsovie vers 1949, mais aucun document ne permet de l'établir.

Aujourd'hui, le mouvement anarchiste en Pologne ne connaît pas son passé. Nous manquons de documents, nous ne connaissons aucun compagnon plus âgé. Pendant toute la période communiste, jusqu'aux années quatre-vingts, il ne semble pas qu'il y ait eu de groupes anarchistes spécifiques à notre connaissance. Mais les actes et les pensées sont plus importants que les étiquettes formelles. De fortes tendances libertaires ont toujours été présentes dans la lutte contre le régime en Pologne. L'exemple le plus significatif a été sans doute la base de Solidarnosc en 1980-1981, dont le programme adopté en 1981 était très proche de l'anarcho-syndicalisme.

Les premiers groupes anarchistes spécifiques de la période actuelle sont apparus pendant l'état de guerre. C'étaient des groupes de réflexion et de débats, notamment dans les universités, qui se proposaient de rechercher une alternative pour reprendre la lutte après l'échec de Solidarnosc à résister à la répression. Ainsi, le groupe Sigma de Varsovie. Mais ces groupes se limitaient à la discussion. Le premier groupe qui ait entrepris une activité pratique a été Ruch Społeczeństwa Alternatywnego (RSA) - en français, Mouvement pour la société alternative - apparu à Gdansk en 1983-1984. RSA a édité clandestinement le journal *Homek*, qui continue de paraître aujourd'hui. Le premier mai 1985, à Gdansk, le groupe a suscité un affrontement très radical avec la police. En 1986 s'est constitué le mouvement antimilitariste

« En 1989, certains groupes ont commencé à percevoir MA comme une organisation plutôt qu'une simple coordination, en signant leurs actions MA. Des groupes sont apparus en tant que MA. »

et écologiste Wolność i Pokój (WIP) - Liberté et paix. De nombreux groupes de ce mouvement ont eu ou ont une orientation libertaire, en veillant à empêcher toute tendance à la centralisation. Parallèlement, on a assisté au développement d'une « scène » alternative, notamment culturelle, qui a construit des réseaux très importants et conviviaux.

RSA, WIP, la scène contre-culturelle : voilà, pour simplifier, les origines des militants qui ont fondé Miedzynastowka Anarchistyczna (MA) - l'Intervilles anarchiste - en août 1989. MA a été conçu comme un réseau d'échanges

dans le but de coordonner, informer, intégrer, initier, un mouvement très dispersé. Cette structure a permis de multiplier rapidement le nombre des contacts. En 1989, certains groupes ont commencé à percevoir MA comme



une organisation plutôt qu'une simple coordination, en signant leurs actions MA. Des groupes sont apparus en tant que MA.

En juin 1989, nous avons décidé de concrétiser formellement cette évolution de fait en créant la Federacja Anarchistyczna (FA) - Fédération anarchiste. Aujourd'hui, c'est l'organisation la plus importante en Pologne (mais pas la seule... heureusement !). Au cours de ces deux années et demi, le mouvement organisé a développé et continue de mettre en place progressivement des structures pour répondre aux besoins qui apparaissent : gestion financière, contacts internationaux, coordination des journaux, actions communes, circulation de l'information, etc. Rien n'est fixe, tout évolue et change souvent : c'est dans la pratique

plus que dans la théorie que nous voulons expérimenter des formes d'organisations originales.

Le nombre et la force du mouvement sont très variables selon les circonstances. Après la période d'enthousias-

l'évêché par 500 personnes), Varsovie, Katowice et Gdansk ; fin juin et fin août, occupation du chantier du barrage de Czorsztyn dans le sud est du pays.

Nous menons actuellement deux projets importants : l'imprimerie fédérale et la radio. Grâce à ces machines offertes par des camarades allemands et grâce à un important soutien finan-

« La FA s'investit dans des terrains assez divers, selon les spécificités de ses groupes : antimilitarisme, écologie, anticléricalisme, contre-culture... Les contacts avec le monde du travail sont limités. »

cier de nombreux groupes du monde (dont les FA française et italienne) nous avons monté une imprimerie à Krakow qui est sur le point de démarrer. Elle fonctionnera comme une entreprise alternative économique, viable économiquement. La partie de la production « commerciale » devra financer au maximum la presse anarchiste ou autre qui nous est sympathique. Nous partirons à deux fin novembre suivre un stage d'imprimerie à Carrare à l'imprimerie de *Umanita Nova* (NDLR : l'organe de la Fédération anarchiste italienne).

La radio doit devenir un média important du mouvement anarchiste en Pologne, de même que la quinzaine de journaux et bulletins que publient les groupes. Nous avons actuellement deux émetteurs, à Krakow et Gdansk. Il nous manque, cependant, beaucoup de matériel annexe, et l'expérience de la radio. Nous sommes ouverts aux contacts avec toutes les radios prêtes à travailler avec nous.

Federacja Anarchistyczna

ADRESSES

ALLEMAGNE

- A-Laden, Rathenower Strasse 22, 1000 Berlin 21.
- IAFD c/o Der Laden, 157 Drei Königenstrasse, 4150 Krefeld 1.
- « Grazwurzelrevolution », Schiller Strasse 28, 6900 Heidelberg.
- El Locco, Kreuzberg Strasse 43, 1000 Berlin 61

BELGIQUE

- « Alternative libertaire », 2, rue de l'Inquisition, 1040 Bruxelles.
- Guernica, 65, rue du Midi, 1000 Bruxelles.

ESPAGNE

- ANA, Apdo 1964, 08080 Barcelone.
- Asociacion Isaac Puente, Apdo 1687, 01080 Vitoria.
- Radio-Libertaria, Apdo 1560, 46080 Valencia.
- Sabotaje, Apdo 17140, 28080 Madrid.
- Tas-Tas, Apdo 1673, 01 080 Vitoria.
- « Tierra y Libertad », Apdo 479, 08080 Barcelone.
- UPA, Apdo 52104, 28080 Madrid.

GRANDE-BRETAGNE

- « Black Flag », BM Hurricane WCIN 3XX London.
- Class War, PO box 39, SWPDO Manchester M15 5HN.
- Green Anarchist, 19 Magdalen Road, QX41 RP Oxford.

GRECE

- Anarchist Black Cross, 8 Aristidou Street, 10 559 Athènes.
- Ektos Nomou, PO box 11251, 54 110 Thessalonique.
- Sispirosi Anarchicon, PO box 30658, 10 033 Athènes.

ITALIE

- Federazione anarchica, Viale Monza 255, 20126 Milan. Tel. : 02 2551994.
- « Umanita Nova », Via Ernesto-Rossi 80, 57100 Livourne.

AFRIQUE, AMERIQUE LATINE, ASIE, OCEANIE, PAYS DE L'EST...

Contactez les Relations internationales de la Fédération anarchiste (145, rue Amelot, 75011 Paris),

FRANCE (sélection d'adresses)

Union régionale Centre-Ouest :
- groupe Milly-Witkop, Radio-Alternantes, 19, rue de Nancy, 44000 Nantes.

Union régionale parisienne :
- groupe Louise-Michel, 10, rue Robert-Planquette, 75018 Paris

Union régionale Rhône-Alpes :
- librairie La Plume Noire, 15, rue Rivet, 69001 Lyon.

Union régionale Sud-Est :
- CES, BP 15, 07170 Villemeuve-de-Berg

Union régionale Sud-Ouest :
- groupe Albert-Camus, 39, rue Peyrolières, 31000 Toulouse.

Union régionale Méditerranée :
- CECL, BP 54, 501 La Seyne-sur-Mer cedex.

Union régionale Haute-Normandie :
- CES, 64, rue Beauvoisine, 76000 Rouen

Région de Bourgogne :
- La Mistouffe, 61, rue Jeanin, 21000 Dijon.

Région de Bretagne :
- groupe FA de Rennes, MJC La Paillette, 9, rue La Paillette, 35000 Rennes.

Région du Nord-Pas-de-Calais :
- groupe Humeurs Noires, BP 79, 59370 Mons-en-Barœul.

MOTION

L'Europe 92-93

EN 1985, les chefs d'Etats et de gouvernements de la Communauté (CEE), décident de donner une impulsion décisive à la construction européenne. Il s'agit pour eux de lever les obstacles à la libre circulation des personnes des services et des capitaux pour le 31 décembre 1992.

Construction économique : une réalité

Depuis une dizaine d'années, de nombreux textes et circulaires ont abouti à la signature de l'Acte Unique Européen (AUE) qui instaure le grand marché de plus de 300 millions de personnes. Ce grand marché, selon les dires des « Eurocrates » de Bruxelles ne manquera pas d'entraîner une relance économique qui se traduira par une nouvelle croissance, la création d'emplois et la diminution du chômage.

Outre le fait que la division du travail au sein de la CEE et son corollaire, la restructuration ont déjà fait plus de 40 millions de chômeurs (des secteurs entiers de la Sidérurgie, de la métallurgie ont été démembrés), un rapport de la commission des communautés européennes laisse planer des doutes sur cet optimisme.

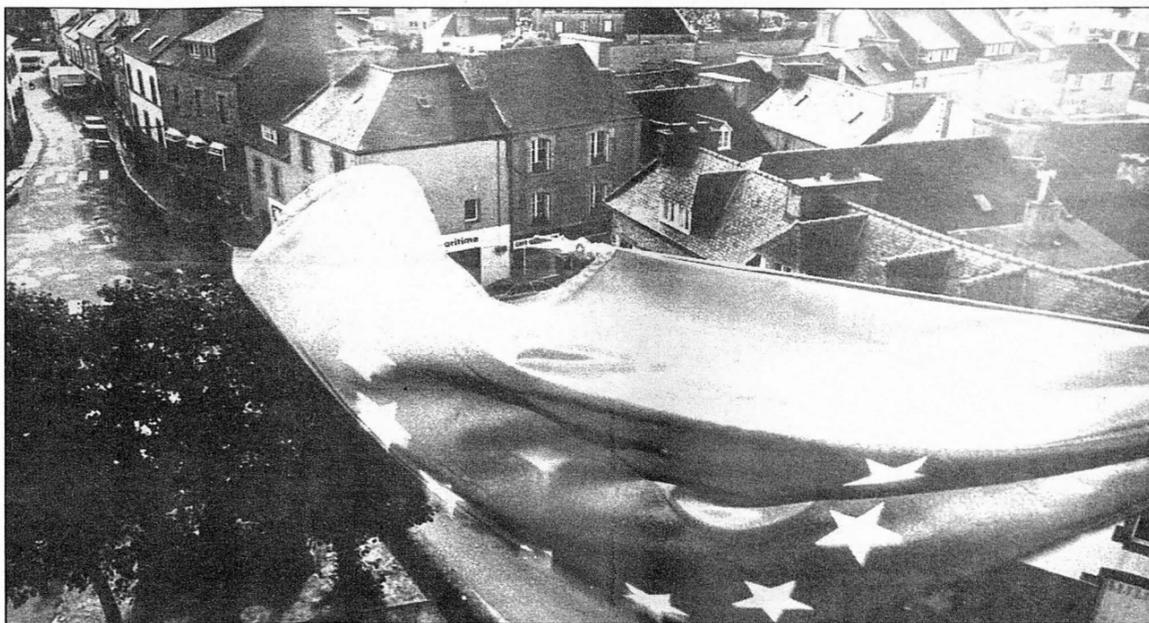
« Le retour de la croissance économique et le lent déclin du chômage devraient être générateur de nouveaux emplois, encore que cette dynamique ne touchera pas automatiquement toutes les régions des douze et notamment les plus déshéritées. La plupart des emplois créés grâce à l'amélioration récente de la situation de l'économie communautaire sont des emplois à temps partiel ou temporaires, dans le secteur des services majoritairement occupés par des femmes. S'il est vrai que cela a contribué à faciliter l'accès des femmes au marché du travail, la qualité de nombre de ces emplois a été mis en doute non seulement à cause des faibles rémunérations constatées mais aussi parce que cela n'a guère contribué à réduire le chômage puisque ces emplois sont pour la plupart inaccessibles aux chômeurs ».

Dans les faits, l'Europe signifiera de nouvelles concentrations industrielles et financières, de nouveaux dégraissages. Pour le patronat européen (UNICE), il faut que la déréglementation soit maximisée afin de se lancer sereinement dans la dure compétition internationale. L'Europe a pour ambition de devenir la première puissance économique mondiale face aux Etats-Unis et au Japon.

Construction sociale : un leurre

Au regard de tous les efforts pour construire l'Europe du capital, la politique sociale communautaire apparaît timorée voire inexistante (certains suppriment des avantages sociaux parce que ceux-ci n'existent pas dans les autres pays de la CEE).

L'adoption, les 8 et 10 décembre 1989, par tous les chefs d'Etats et de gouvernements de la CEE (sauf le Royaume-Uni), de la charte sociale ne doit pas nous leurrer. Cette charte relève plus du souhait que de l'obligation, pour les Etats, de la respecter. Elle ne représente qu'une mesure d'accompagnement afin de mieux faire passer l'ensemble des bouleversements économiques et financiers occasionnés par l'acte unique. La construction de l'Europe de 1993 engendrera et/ou accentuera l'exclusion de toute une partie de la population inca-



pable de s'adapter à toutes ces mutations économiques. La CEE compte actuellement plus de 44 millions de personnes qui vivent avec un revenu inférieur à la moitié du revenu moyen dans leur pays respectif. Ce n'est certes pas avec l'harmonisation par le bas des mesures d'urgence (RMI, MINIMEX, etc...) que s'enrayera le phénomène d'exclusion sociale et l'on sait, par ailleurs, que l'extrême droite se renforce sur ce terrain que constitue la crise économique et le chômage.

L'Europe des polices

Si l'abolition des frontières ne pose aucun problème pour ce qui est des capitaux et des marchandises, il en va autrement de la libre circulation des personnes, car l'Europe qui se profile à l'horizon de 93 est celle du contrôle, du fichage et de la répression du citoyen. Les accords de Schengen, ou « les Etats signataires s'engagent à prendre des mesures visant à l'harmonisation des dispositions concernant l'admission sur le territoire... et à supprimer les frontières internes aux territoires, ce qui suppose une coordination, à défaut d'une harmonisation, des politiques migratoires pour faire obstacle à l'immigration illégale de ressortissants d'Etats non membres de la CEE », sont les premières pierres de la construction d'un nouveau mur de la honte qui protégerait l'Europe et par la même l'occident des hordes venues du tiers-monde. Ces accords sont aussi un danger pour la législation actuelle concernant le droit d'asile, le fichage informatique et ne fait que renforcer l'arbitraire policier dans ces domaines. Que deviendrait dans ce contexte les réfugiés politiques qu'ils soient corses, basques, irlandais, italiens... ?

Les anarchistes et l'Europe

Les politiques générales et économiques risquent encore d'être bouleversées en Europe d'ici 1993. Le fait qu'un marché financier énorme s'ouvre à l'Est, que des industriels s'installent, que des capitaux gigantesques soient investis dans cette partie du monde, seraient le signe d'un choix politique international. Cette politique internationale viserait et à opposer à diviser encore plus le monde en deux :

- un hémisphère Nord dominant, sur le plan économique et sur la scène politique internationale ;
- un hémisphère Sud, écrasé, surendetté, un pantin aux mains du FMI.

Le concept de développement est considéré comme une question de biens (marchandises) à obtenir à travers l'accumulation des capitaux, la construction d'infrastructures, l'utilisation du management et la formation de pouvoirs institutionnels politique-partie prenante de la politique des super-puissances.

Pour nous, le bien-être d'un peuple ne peut se mesurer à la propriété mais à la possibilité d'utiliser ses propres moyens de vie. Parce que, comme écrivait Héraclite il y a 2 500 ans : « Quand manque la santé, la culture ne peut apparaître, la culture ne peut se manifester, la force ne peut s'affirmer, la richesse devient inutile et l'intelligence ne peut fructifier ».

Mais si les biens et les progrès peuvent dans certains cas favoriser le développement, ils ne constituent pas le développement par eux-mêmes. Pour nous, le progrès est un processus de liberté collective qui se manifeste à travers l'imagination individuelle et sociale. C'est ainsi que les peuples africains peuvent réaliser un développement original avec des caractéristiques propres, complètement différentes de celui des peuples d'Amérique du sud ou encore du continent asiatique, puisque l'affirmation de leur propre autonomie dépend uniquement de leurs propres traditions historiques qui ont déterminé leurs personnalités et vont déterminer leur devenir.

Les anarchistes ne peuvent rester indifférents face à ce partage du monde. Il devient urgent de réaffirmer notre soutien aux luttes du tiers-monde (économiques, écologiques, politiques, culturelles...), et notre combat contre le modèle dominant, l'ultra-libéralisme qui après l'effondrement du bloc soviétique apparaît comme le grand vainqueur de l'histoire. A cette « Europe de l'exclusion », nous opposons une Europe ouverte et solidaire. La faillite du marxisme, les perspectives peu réjouissantes du libéralisme, nous ont donné raison et doivent nous inciter à repenser notre projet anarchiste, révolutionnaire, autogestionnaire et fédéraliste et à chercher les moyens de pouvoir le diffuser durablement au sein de la population. Loin de nous recroqueviller sur nous-mêmes, nous

devons nous ouvrir (ouverture fondée sur des pratiques et des réalisations en gardant notre spécificité) à d'autres mouvements (écologie, logements, etc.).

La Commission du Congrès.

**NON AU
CONSENSUS
POLITIQUE
ET SOCIAL...
SEULE LA
LUTTE PAIE !**

Fédération anarchiste

SOMMAIRE

- PAGE I : Présentation, Le pacte associatif de l'IFA.
- PAGE II : Position des anarchistes sur le mouvement ouvrier, Les anarchistes contre la guerre (extraits), Extraits du communiqué anti-guerre de l'Internationale des fédérations anarchistes, Italie : activités anarchistes contre la guerre.
- PAGE III : Du côté des délégations étrangères (Hongrie, Suisse, Etats-Unis), Intervention de la délégation polonaise : évolution récente du mouvement anarchiste.
- PAGE IV : Europe 92-93, Adresses européennes et sélection d'adresses en France.